

BURKINA FASO Unité - Progrès - Justice

**UNIVERSITE PRIVEE DE**

**OUAGADOUGOU**

**……………………………**

**UFR/SCIENCES JURIDIQUES,**

**POLITIQUES ET**

**ADMINISTRATIVES**

**PRE-MEMOIRE DE FIN DU PREMIER CYCLE**

**LICENCE 3**

**Le rapport entre la charte de transition et la constitution de 1991**

Présenté publiquement par :

Lankoande Yentema Serge

Directeur de mémoire : **Monsieur Gilbert Yabré ZONGO**

Année universitaire : 2014/2015

# RESUME ET EXECUTIVE SUMMARY

## RESUME

La survenue de la transition du Burkina Faso a surpris plus d’un. Elle fut animée par deux actes majeurs dont la Constitution et la Charte de transition. Rechercher la norme suprême était l’une des discussions qui passionnait la période. L’ensemble des acteurs de la vie juridique de la nation s’est évertué à déterminer la nature de la charte de transition, sans toutefois ne pas observer que la nécessité de cet acte est la conduite à bon terme de cette période qui venait de s’implanter dans l’histoire de la nation Burkinabè.

La circonspection juridique entre la Constitution et la charte de transition est donc lancée. Il est que cette situation ne s’identifie à aucune théorie de droit déjà connue. La rapprocher aux normes déjà connues était un principe que nous n’avons pas hésité à rechercher. Toutefois la charte de transition adoptée en cette période ne tarda pas à reconnaitre la suprématie de la Constitution. Mais au-delà de cette appréhension, une violation des normes Constitutionnelles par les différents acteurs au nom de la charte et pour la transition amène à se demander quelle norme prévaut au pays des hommes intègres. La peur d’oublier la volonté populaire nous a donc amené à observer la fonctionnalité de ce nouveau régime de droit dont la volonté est de prôner un Etat de droit. Voulant porter haut cette période conduite avec réussite, nous avons établi les caractéristiques dont l’unicité de ce régime tout en ouvrant une brèche sur les possibles réformes de cette période.

## EXECUTIVE SUMMARY

Initially unwanted, realized later is the description that one can make of the transition of Burkina Faso. It was animated by two major acts, including the Constitution and the Transitional Charter. Searching for the supreme norm was one of the discussions that animated this period. All the actors animating the juridical life of the nation have thrown themselves into determining the nature of the transitional charter, without, however, not observing that the necessity of this act is the proper conduct of this period, to implant in the history of the Burkinabe nation. The legal circumspection between the Constitution and the transitional charter is therefore launched. It is that this situation does not identify with any theory of law already known. The approach to the already known standards was a principle that we did not hesitate to research. However, the transitional charter adopted in this period was not long in recognizing the supremacy of the Constitution. But beyond this apprehension, a violation of constitutional norms by the various actors in the name of the charter and for the transition leads to wonder what norm prevails in the country of men integrates. For fear of forgetting the popular will has led us to observe the functionality of this new system of law whose content is to advocate the rule of law. Wanting to carry high this period led with success, we have established the characteristics of which uniqueness of this regime while opening a breach on the possible reform of this period.